



David Irle

Éco-conseiller indépendant, Aladir Conseil

Mon rôle, c'est d'accompagner les professionnel·le·s de la culture et notamment du spectacle vivant vers un modèle d'organisation bas carbone, inclusif et soutenable. Je passe beaucoup de mon temps à me documenter sur ces sujets donc mon rôle c'est de leur transmettre ce travail là, pour qu'ils n'aient pas besoin d'y consacrer tout ce temps et de les accompagner vers les transitions.

Thé ou café?

— J'essaie de réduire les excitants donc c'est plutôt sirop de pêche en ce moment.

En 3 mots, comment définiriez-vous votre métier?

- Analyse
- Accompagnement
- Bienveillance



Aujourd'hui ou demain?

— J'aime bien le « et » donc ce sera Aujourd'hui et demain.

Quel est le sujet sur lequel vous engagez les acteurs culturels de travailler?

Selon là où sont les acteurs culturels, il y a des enjeux à ce qu'ils travaillent des choses différentes, la priorité va être différente. Maintenant, je pense que tout le monde a la même priorité qui est de comprendre au plus vite les enjeux de résilience qu'il y a autour de la transition écologique. Tout le monde a un peu en tête les grands enjeux pour la planète avec toute l'éco-anxiété qui va avec d'ailleurs, mais tout le monde n'a pas encore tout à fait compris, même si la crise des énergies qu'on va vivre, va encore une fois le souligner, les enjeux de résilience pour le secteur en lui-même, et à quel point les secteurs culturels vont devoir se transformer dans leurs modes de production, de diffusion, de curation des œuvres.

Comment faire pour rester optimiste face aux changements climatiques?

Notamment quand des événements culturels sont annulés à cause de ces conséquences.

C'est comme s'il y avait un double mouvement. Le premier c'est d'essayer de comprendre et là, il faut accepter d'avoir peur. Si tu n'as pas peur, c'est que tu n'as pas compris. Le deuxième mouvement de la symphonie, c'est de relativiser et de remettre en contexte: inscrire ça à la fois dans l'histoire de l'humanité de toute la planète en ce moment et dans la longue Histoire de l'Humanité. On n'est pas démunis aujourd'hui pour répondre aux crises environnementales. On a des atouts culturels, techniques et technologiques même si notre situation est difficile. Ça ne va pas être simple mais franchement c'est pas comme si le monde qu'on avait construit était sain. Qu'il soit remis en cause par la crise environnementale et écologique, c'est plutôt une bonne nouvelle.

Un mot pour encourager les professionnel·le·s ou celles et ceux en devenir à participer au Forum?

Venez! C'est un luxe de pouvoir prendre le temps de penser à plusieurs et de pouvoir sortir de la frénésie et de la roue du hamster. Ces temps de rencontres servent à ça et sont précieux pour ça. L'un des problèmes que l'on a en tant que société, c'est qu'on est dans cette roue du hamster en permanence. Ce sont tous les espaces où cette roue s'arrête qui vont nous permettre de penser le monde. On l'a bien vu pendant le premier confinement, le fait que tout s'arrête a créé des interstices. Refabriquons ces interstices, venons fabriquer cette bulle de réflexion pendant 2-3 jours en nous sortant de notre pratique quotidienne pour essayer de réinventer demain parce que sinon on n'y arrivera pas.



Développer ou créer?

— Ni l'un, ni l'autre, rêver.

Où retrouver David?

Conférence inaugurale, lundi 7 nov. à 14h – Chapiteau (Bègles)
Pourquoi et comment réduire l'impact environnemental de nos activités numériques?, lundi 7 nov. à 16h30 – ChapitÔ (Bègles)

